

tions avec ceux de l'Himalaya, le front et les oreilles étant nuancés de gris, les côtés de la tête marqués d'une raie noire très nette chez certains individus. Parmi les *Suthora*, qui sont de plus petite taille que les *Heteromorpha*, mais qui ont des mœurs analogues, je signalerai trois spécimens de la *Suthora alphonsiana*, dont M. l'abbé A. David n'avait pu se procurer qu'un seul individu, le seul, si je ne me trompe, qui existât jusqu'à ces derniers temps dans les musées de l'Europe. Les Roselins ou *Carpodacus*, dont j'ai compté au Setchuan cinq ou six espèces, représentées chacune par de nombreux individus, sont tous remarquables par la vivacité des couleurs de la livrée des mâles; ainsi ceux que je rapporte provisoirement à une variété locale du *Carpodacus erythrinus* de Pallas (*C. erythrinus* var. *Bieti*) offrent une teinte rouge carmin tellement intense chez les mâles, une teinte verdâtre et des stries si marquées chez les femelles que l'on serait *a priori* disposé à les considérer comme les représentants d'une nouvelle espèce. Et puisque je suis amené à parler des Roselins, je ne dois pas omettre de rappeler que ces Oiseaux offrent, dans leur distribution géographique, une particularité analogue à celles que, dans d'autres circonstances, j'ai signalées pour certains Mammifères, Mouflons, Chèvres et Antilopes; le genre *Carpodacus*, qui est si largement répandu dans l'Asie centrale et orientale et dans le nord de l'Europe, compte, en effet, dans l'Amérique septentrionale, principalement le long de la côte du Pacifique, un représentant, le *Carpodacus frontalis* Say, qui se rattache par les liens les plus intimes aux faunes sibérienne et asiatique.

En résumé, les envois d'Oiseaux faits par les missionnaires de Tatsien-lou ont permis de constater la présence au Setchuan d'une centaine d'espèces qui n'avaient été signalées que dans la principauté de Moupin ou même dans des provinces de la Chine beaucoup moins rapprochées du Setchuan, et elles ont enrichi la liste des Oiseaux du Céleste-Empire d'au moins dix espèces, dont quelques-unes étaient nouvelles. Parmi celles-ci, la plus remarquable, assurément, est la *Tetraogallus Henrici*, magnifique Gallinacé qui vit dans le voisinage du glacier de Tatsien-lou, à plus de 4,000 mètres d'altitude, et dont le dernier envoi renfermait encore deux spécimens.

NERFS CARDIAQUES SYMPATHIQUES DES OISEAUX,

PAR M. V. THÉBAULT.

Contrairement à l'avis de Marage qui prétend que les deux nerfs modérateurs et accélérateurs sont confondus chez les Oiseaux, il nous a été permis de voir, chez des types très différents les uns des autres, que, outre le filet modérateur issu du Vague, le Sympathique, aussi bien à droite qu'à

gauche, envoie au cœur un filet qui chemine le long de l'artère pulmonaire sur laquelle il forme un plexus très net et va se perdre dans les sillons auriculo-ventriculaires.

Ce filet nerveux tire toujours son origine du plexus brachial, tantôt du premier nerf, tantôt du dernier, ou d'un autre intermédiaire. Son origine sympathique est hors de doute, ainsi que la dissection fine permet de s'en assurer.

Ces faits ont été observés chez la Poule d'eau (*Gallinula chloropus*), chez des Corvidés (*Corvus corax*, *Corvus monedula*), chez le Linot (*Linaria cannabina*), le Pinson (*Fringilla cœlebs*), l'Étourneau (*Sturnus vulgaris*).

SUR LES HABITUDES TERRICOLES D'UN SILUROÏDE AFRICAÏN
(*CLARIAS LAZERA*, CUVIER ET VALENCIENNES),

PAR M. LÉON VAILLANT.

M. le docteur Suard, médecin de la marine, attaché à la colonne expéditionnaire qui se rendait de nos possessions sénégalaises à Nioro, eut l'occasion de faire dans cette localité quelques remarques pleines d'intérêt sur les mœurs de certains Poissons, auxquels on pourrait appliquer l'épithète, peu habituelle dans ce groupe, de terrestres.

Ce sont des Harmouths ou *Clarias*, que j'assimile, au moins provisoirement, au *Clarias lazera*, Cuvier et Valenciennes; ils présentent bon nombre des caractères de ce Siluroïde, notamment les dents vomériennes hémisphériques, granuleuses, mais, suivant la remarque de Peters, il est assez difficile aujourd'hui de distinguer les espèces de ce genre, vu les nombreuses variations que l'on peut reconnaître dans un même type. Ces animaux, bien connus des habitants, sont désignés sous le nom de *Niéghé* par les Bambaras, sous celui de *Liddi* par les Toucouleurs.

Nioro se trouve, on le sait, au nord du Soudan français, à environ 800 kilomètres de la côte. La saison pluvieuse y dure à peu près deux mois et pas une goutte d'eau ne tombe durant le reste de l'année; aussi les mares et marigots, où se rencontrent ces Poissons, se dessèchent pendant la plus grande partie de cette longue période. Les Harmouths s'enfoncent alors dans la vase, comme les Protoptères, mais pour s'y comporter d'une manière différente, car, au lieu de s'envelopper dans un cocon et d'y passer une estivation passive, leur retraite leur sert simplement, en quelque sorte, de terrier pour se mettre à l'abri de la trop grande chaleur du jour; ils sortent le soir ou la nuit, rampant alors sur le sol en quête de leur nourriture, qui consiste en graines de millet, plante cultivée par les naturels du pays pour leur propre alimentation.

M. le docteur Suard a pu conserver plusieurs de ces Poissons en captivité